

Accompagnement à l'installation

A la rencontre d'un jeune installé

Fanny Vincent, conseillère d'entreprise à la Chambre d'agriculture du Cher et Marie Candelle, animatrice des Jeunes Agriculteurs du Cher sont parties à la rencontre d'Aurélien Dequiedt, un jeune homme déterminé et ambitieux. Installé en 2016, il a accepté de revenir sur son accompagnement à l'installation.

INTERVIEW

Aurélien, pouvez-vous expliquer votre parcours et dire pourquoi vous êtes vous installé en agriculture ?

Aurélien Dequiedt : "J'ai fait un BTS ACSE à Bourges et Nevers, puis j'ai eu l'opportunité de m'installer. J'ai longtemps réfléchi avant de m'installer mais ce métier me plaît, j'aime travailler en extérieur et avec des bêtes."

savais comment j'allais réaliser mon projet. Ensuite, j'ai fait le stage 21 h-aujourd'hui nommé *Moi demain, agriculteur, chef d'exploitation*. Le stage 21 h permet de rencontrer de nombreux OPA."

Et une fois installé, est-ce que vous avez un suivi post-installation ?

Aurélien Dequiedt : "Non, pas pour le moment, après je ne suis qu'au tout début encore de mon projet. En tout cas, durant la phase de pré-installation, je n'étais pas tout seul, lors du stage 21 h, on se sent soutenu."

Pouvez-vous retracer votre accompagnement à l'installation ?

Aurélien Dequiedt : "En premier, j'ai réfléchi à mon installation. Je me suis posé énormément de questions. Je suis allé au PAI (Point accueil installation), puis j'ai réalisé la formation "Chiffrer mon projet" avec la Chambre d'agriculture. C'est une formation qui se déroule sur trois mois. On est en groupe même si on mène des réflexions personnelles sur nos marges brutes, nos assolements, etc... Le fait d'être en groupe est intéressant car cela permet d'échanger sur nos installations. Le fait d'estimer mon projet d'installation m'a servi dans un

Que pensez-vous des dotations jeunes agriculteurs ?

Aurélien : "C'est un véritable coup de pouce, ça apporte de la crédibilité auprès des banques, ça les rassure."

Vous vous définissez comme paysan, agriculteur ou chef d'entreprise ?

Aurélien Dequiedt : "Je suis un agriculteur qui a une entreprise ! On doit vivre dessus et se dégager un revenu. Pour moi, le paysan c'est un gars du pays et le terme d'exploitant agricole, je n'aime pas du tout, moi je n'exploite pas. Je suis chef de



Une volonté de renouveler le cheptel et de valoriser sa production de A à Z.

Nom : Aurélien Dequiedt
 Âge : 24 ans
 Exploitation : entreprise individuelle à Bessais le Fromental
 Installation : 11 novembre 2016
 Production : polyculture élevage (135 ha de cultures, 35 ha de prairies) 20 mères limousines, engraissement de taurillons

lui, "on ne peut pas tout arrêter du jour au lendemain". Aurélien reconnaît qu'il est moins technique en élevage qu'en cultures. Pour autant, il vante les mérites de ses 20 mères limousines. La rusticité, la race, le vêlage facile, autant de qualités qui lui ont plu et qui lui permettent de valoriser ses prairies.

Aurélien s'essaye au semis direct sous couvert, cela lui évite de "gratter du caillou et permet de nettoyer les parcelles". Ainsi, il peut semer plus tôt en hiver et plus tard au printemps. Conscient que le système "colza, blé, orge" est fini, il introduit des cultures telles que la luzerne en porte graine et les féveroles.

Quel est votre regard sur votre parcours déjà accompli ?

Aurélien Dequiedt : "Dans l'ensemble, c'est positif ! Même si les démarches prennent du temps et qu'on ne sait pas toujours comment s'y prendre. Ce qui m'a le plus surpris, c'est la longueur des choses, mais on ne peut pas

faire plus court. Il faut le temps de convaincre tout le monde, c'est long ! Mais je n'ai aucun regret, si c'était à refaire, je referai exactement pareil !"

Quels sont vos conseils pour les futurs installés ?

Aurélien Dequiedt : "Beaucoup de choses. D'abord, je pense qu'il faut savoir négocier ! Ce n'est pas facile mais il faut négocier avec toutes les OPA, les banques etc... pour avoir une qualité à moindre coût et la négociation ne se fait pas sans avoir un minimum de trésorerie. Le fait de faire le RE aide à savoir comment financer son projet mais le budget de trésorerie que j'ai réalisé lors de la formation "chiffrer mon projet" apporte vraiment un plus même si c'est long et difficile à estimer. C'est très important, pour gérer, anticiper les dépenses en fonction des rentrées d'argent.

Enfin, quand on veut s'installer, on est pressé, mais il faut apprécier les moments où l'on est avec d'autres personnes, pendant le stage 21 h par exemple. Ça peut

nous paraître long, mais une fois seul, dans son tracteur, on s'ennuierait presque !"

Avez-vous des projets futurs : vente directe et amélioration de l'existant ?

Pour les projets futurs, Aurélien souhaite augmenter le cheptel et continuer à mettre en place son système de cultures associées à l'élevage en agriculture de conservation. Pour lui, "l'agriculteur doit retravailler la filière car c'est nous qui prenons le plus de risques et nous n'avons pas de valorisation derrière". Il espère valoriser sa production en faisant de la vente directe d'ici peu : avis aux amateurs, si vous êtes intéressés, n'hésitez à vous faire connaître auprès d'Aurélien Dequiedt, 7 route de Bannegon, Le Clou, à Bessais le Fromental.

Pour tout projet d'installation, contactez le Point accueil installation à la Chambre d'agriculture au 02.36.08.70.75.

Marie Candelle
(JA 18)



Une vingtaine de mères limousines fait partie de l'élevage d'Aurélien Dequiedt.

premier temps à m'assurer que mon projet pouvait tenir la route et de caler les différentes étapes de mon installation. Cela m'a servi à établir mon plan d'entreprise (RE) - mais aussi pour les banques, on est beaucoup plus crédible. J'ai préféré prendre les rendements et les prix les plus faibles, c'est une question de sécurité.

Ensuite, j'ai fait mon entretien plan professionnel personnalisé. On est en face de deux conseillers l'un qui examine la viabilité du projet, l'autre qui vérifie mes compétences pour m'installer en agriculture et l'on parle du projet. Pour ma part, l'entretien a été rapide car j'étais déterminé et je

moi-même mais je suis ouvrier, comptable, bricoleur, bûcheron !"

Quel est votre regard d'agriculteur sur l'avenir ?

Quand on demande à Aurélien, son regard sur l'agriculture, il répond que ce secteur est dans un virage où l'on doit trouver de nouvelles solutions, pour régler le travail du sol, l'érosion, les pesticides etc...

Aurélien Dequiedt : "Après la guerre, il fallait produire, aujourd'hui, il faut produire de la qualité tout en respectant l'environnement". Il n'a pas peur de l'arrêt du glyphosate mais plutôt de l'arrêt d'autres solvants. Selon

Vous transformez ou produisez du lait de vache, de chèvre ou de brebis et souhaitez créer ou élargir votre gamme de produit, cette formation est la bonne !

Le Centre technique fromager caprin (CTFC) organise une formation sur la fabrication de yaourts à la ferme le 5 (journée) et 6 (matin) avril. La fabrication de yaourts permet de développer une gamme de produits diversifiés : nature, sucrés, aromatisés, aux fruits...

La formation proposée se déroule sur une journée et demi et vous permettra d'alterner la fabrication de yaourts et la théorie. Des points tels que la connaissance des outils de décisions néces-



Fabriquer ses yaourts pour développer une gamme diversifiée.

saires à la mise en place d'un atelier yaourt, le choix du matériel et la conception des locaux suivant son volume de transformation et la réglementation seront abordées. La seconde demi-journée

permettra de déguster les yaourts fabriqués la veille et d'évaluer les produits afin de corriger ses fabrications et de commercialiser des produits fermiers de qualité.

Marine Royer
(Chambre d'agriculture 18)

Informations pratiques

- Dates : jeudi 5 et 6 avril.
 - Lieu : Chambre d'agriculture du Cher à Saint-Doulchard.
 - Tarif : VIVEA 45 euros et autres tarifs 255 euros.
- Pour vous inscrire, contactez Marielle Pomes-Bordedebat à la Chambre d'agriculture du Cher au 02.48.23.04.48.